

Actualités Economie Tourisme Environnement
 Vie des quartiers Solidarité Communication
 Associations Patrimoine Etat-Civil Projets
 Vie scolaire Histoire Sport Culture Loisirs
 Projets Actualités Economie To

N°22 Décembre 2007



TAL Ar

Auprès des Sonneurs

sonerien

magazine municipal d'informations de Plözévet

Ingrid Betancourt...

édito



LIBEREZ-LA !
Ingrid BETANCOURT
 Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE
 www.otages-du-monde.com

« Moi, j'aspire à ce qu'un jour, nous ayons la soif de grandeur qui fait surgir les peuples du néant pour atteindre le soleil... »

« Quand nous serons inconditionnels, face à la défense de la vie et de la liberté, quand nous serons moins individualistes et plus solidaires, moins indifférents et plus engagés, moins intolérants et plus compatissants, alors, ce jour-là, nous serons la grande nation que nous voulons tous être. »

(Novembre 2007)

Puisse ce message d'Ingrid Betancourt être enfin entendu et puisse cette nouvelle année être celle de la fraternité, de la compréhension et de la solidarité. Que chacun regarde l'autre avec respect et que nous allions ensemble vers plus de justice.

Bloavez mad.

Le Maire,
 Pierre Plouzenec



Plan Local d'Urbanisme L'avenir de notre commune se construit avec ses habitants... Nous comptons sur vous.

Première rencontre avec la population



Co-animée par Christelle Paget-Blanc, du Cabinet Géolitt, le Maire Pierre Plouzennec et Annie Marzin, adjointe chargée de l'urbanisme, la première réunion publique autour du plan local d'urbanisme se déroulait fin novembre à l'Avel-Dro. Pour cette première rencontre avec la population, près d'une centaine de Plozévétiens avait répondu à l'invitation des élus qui ont affiché la ferme volonté d'axer cet important projet dans une démarche de transparence et de concertation.

L'auditoire a pris connaissance des objectifs, de la méthodologie et des différentes étapes qui conduiront à l'approbation finale des documents... Les animateurs de cette réunion ont surtout mis l'accent sur le rôle que doit jouer chacun dans ce vaste projet d'intérêt général. Pour cela, les habitants disposent de différents moyens : un questionnaire (encarté dans ce magazine ou disponible à la mairie) à remplir pour début janvier, des ateliers thématiques, une boîte à idées à la mairie... Panneaux, brochures, flash sur le site web de la commune viendront compléter le dispositif de concertation et de communication engagé par la commune...



Ce nouveau projet s'appuiera essentiellement sur un document nommé PADD : Projet d'Aménagement et de Développement Durable.



Objectifs et enjeux pour la commune demain

> L'aménagement du territoire communal, pour un meilleur cadre de vie

- Objectif n°1 : Réaménager le centre bourg, pour en améliorer la lisibilité
- Objectif n°2 : Agir pour une urbanisation concentrée
- Objectif n°3 : Mettre en place un réseau de cheminements doux (voies piétonnes, pistes cyclables etc...)
- Objectif n°4 : Compléter les équipements existants

> La population et le logement, une diversité nécessaire

- Objectif n°1 : Attirer une population jeune pour confirmer les tendances démographiques actuelles
- Objectif n°2 : Avoir une offre adaptée en logements existants et en constructions, pour développer la mixité

> Développer et pérenniser l'économie et le tourisme

- Objectif n°1 : Maintenir le tissu économique local (services, commerces, artisanat, industries)
- Objectif n°2 : Préserver et valoriser le littoral
- Objectif n°3 : Améliorer l'offre touristique
- Objectif n°4 : Préserver l'outil agricole

Qu'est-ce qu'un document d'urbanisme ?

Les documents d'urbanisme déterminent les règles et les conditions d'occupation des sols et permettent :

- > de gérer d'une façon plus économe l'espace
- > de préserver les activités agricoles
- > de protéger les espaces forestiers, les sites et les paysages
- > de prévenir les risques (naturels et technologiques)
- > de prévoir suffisamment de zones réservées aux activités économiques et d'intérêt général
- > de prévoir suffisamment de terrains constructibles pour les logements en fonction des besoins présents et futurs

Les principaux documents d'urbanisme utilisés actuellement en France sont :

- > la carte communale
- > le plan local d'urbanisme (PLU) à l'échelle d'une commune ou groupe-ment de communes
- > le schéma de cohérence territoriale (SCOT) à l'échelle de plusieurs communautés de communes ou pays.



Grenelle de l'environnement à l'Avel-Dro, les 3 et 4 novembre



Du 3 au 11 novembre s'est déroulée la semaine de la réduction des déchets. Pas moins de 60 animations étaient programmées dans tout le département. Même si une petite semaine pour lutter pour la diminution des déchets et faire évoluer les mentalités semble un peu courte et très symbolique tant la tâche est énorme, la répétition peut avoir du bon.

Et, comme le soulignait Chantal Simon Guillou, de la commission du cadre de vie au conseil général, le Finistère en est cette année à sa quatrième édition. Le Conseil général, pour l'occasion, avait retenu Plozévet et l'espace de l'Avel-Dro pour un week-end à la fois ludique et instructif. Conviés par la Communauté de communes du Haut Pays Bigouden, les différents acteurs du développement durable et de l'environnement ont accueilli, conseillé et informé le public.

Compostage, éco-consommation, économie de poubelles, tri des déchets, économies d'emballages, choix de plants peu producteurs de déchets verts, les visiteurs ont pu naviguer d'un stand à l'autre en questionnant les organisateurs. Des expositions, des conférences et des animations ont permis aux visiteurs d'obtenir des informations pratiques, des astuces pour réduire leur production quotidienne de déchets. Deux autres stands très fréquentés ont été le bar à eau et les diffé-



rentes techniques de compostage, les techniques alternatives pour réduire considérablement la production des déchets verts et la réutilisation des déchets organiques dans le jardin de particuliers.



Dans cette sensibilisation à la réduction des déchets, les enfants, un public très attentif et porteur, n'ont pas été oubliés. Ils savaient qu'ils avaient rendez-vous avec un lombric fourchu. « Lombric a rencontré une étoile, et cette étoile lui a demandé de sauver sa petite soeur, la Terre, qui est envahie par la pollution et les déchets ». Iwan Laurent de la compagnie Lettre a su mettre en oeuvre un spectacle dynamique, drôle et réaliste. Très attentifs, les enfants ont pu certainement bien comprendre les messages que lombric fourchu fait passer. Que cela se passe à la maison, dans un supermarché ou ailleurs, des gestes simples feront changer les habitudes. « Le déchet le plus facile à recycler c'est celui qu'on ne produit pas », précise Iwan Laurent.

L'évolution des habitudes de consommation

Dans les années 70, une famille moyenne d'un pays industrialisé possédait quelques objets électriques et électroniques : radio, télévision, réfrigérateur, aspirateur et parfois machine à laver et magnétophone. Ils duraient presque toute une vie. Aujourd'hui, la gamme des appareils considérés comme indispensables s'est considérablement élargie et en plus, ils sont mis au rebut après seulement quelques années de fonctionnement.

Dès l'achat, vous pouvez limiter la quantité de vos encombrants. Comment ?

- > **En choisissant un commerçant qui reprend vos biens d'équipement hors service :** quand vous achetez un sommier, un matelas ou un appareil électroménager neuf, préférez des commerçants qui reprennent les vieux sommiers, matelas ou appareils. Ces collectes par les distributeurs évitent l'enlèvement au porte-à-porte ou la mise en déchetteries.
- > **En privilégiant l'achat de biens d'équipements durables et réparables...**

« Le déchet le plus facile à éliminer, c'est celui qu'on ne produit pas »

Encombrants, mode d'emploi

Sur la commune de Plözévet le ramassage des encombrants a lieu chaque premier mercredi du mois sur inscription en mairie. Lors de cette inscription une description précise des encombrants à enlever sera faite.

Un petit rappel sur ce que nous appelons encombrants

Les encombrants appelés également les « monstres » sont exclusivement des déchets ménagers (matelas, réfrigérateurs, vélos...) qui en raison de leur volume ou de leur poids ne peuvent être apportés en déchetterie communautaire par les usagers.

Ne sont pas pris par ce ramassage :

> **Les déchets de construction ou de déconstruction** : déblais de travaux de plafonnage ou de démolition (blocs de béton, pierres, briques, gravats, sacs de ciment, sacs de plâtre), poteaux et piquets en béton et métalliques, déchets de couverture de toitures ou de cloisons, plaques de plâtre,...

> **Les produits dangereux** (peintures, solvants, batteries.. non pris lors des ramassages mais à envoyer à la déchetterie Pouldreuzic

> Les cartons

Les objets encombrants seront déposés en ordre, en bordure de la chaussée. En aucun cas ne seront ramassés des ordures diverses et des objets malpropres. Les cas particuliers (personnes âgées ou handicapées sollicitant une aide par exemple) devront être signalés suffisamment à l'avance.

Attention ! Depuis le 15 novembre 2006, les déchets électriques et électroniques, entrent dans de nouvelles filières de recyclages. C'est à dire que selon la règle du "un pour un", lors de tout achat d'appareil ou d'équipements de ce type, l'ancien appareil doit être repris par celui qui vend un nouveau.

Travaux

Lifting imminent au Stade de la Trinité

C'est sans doute avec un brin de nostalgie que les fidèles supporters de la Ploz vont bientôt voir disparaître leur bonne vieille buvette, elle qui fut si souvent le premier témoin des commentaires enflammés parfois houleux de mi-temps et de fins de match !

C'est sans doute avec un brin de nostalgie que les fidèles supporters de la Ploz vont bientôt voir disparaître leur bonne vieille buvette, elle qui fut si souvent le premier témoin des commentaires



enflammés parfois houleux de mi-temps et de fins de match ! Ah si les planches du comptoir de notre baraque en bois pouvaient raconter ! Mais il fallait se rendre à l'évidence, après plusieurs décennies de bons et loyaux services, un gros lifting s'imposait ! Et, tant qu'à faire, on allait remettre les installations du stade au goût du jour. Au premier semestre 2008, le stade côté ouest sera donc en travaux.

D'abord, il faudra, hélas, finir de nous séparer des grands cyprès qui nous ont si souvent abrité mais devenus aujourd'hui bien trop encombrants. Puis sortira de terre (à l'emplacement de l'actuelle buvette, au sud des tribunes) un nouveau bâtiment que d'aucuns nomment aujourd'hui « Club house » mais que nous appellerons plus communément « salle associative ». Le chantier a été



confié au Cabinet d'architecte Le Goaziou de Pont L'Abbé. Il aura fallu trouver le bon compromis entre les souhaits du futur premier utilisateur, c'est-à-dire La Ploz, le budget alloué à cette opération et les contraintes imposées par les Bâtiments de France...

Dans ce nouveau bâtiment de 180 m², la pièce principale sera une belle salle de réunion autour de laquelle seront agencés deux bureaux, un local de rangement, une réserve, des sanitaires et bien sur la nouvelle buvette...



Une réalisation à la hauteur des ambitions de l'association locale qui fonde beaucoup d'espoir sur son école de foot qui ne cesse de progresser. Aujourd'hui c'est environ une cinquantaine de gamins de 6 à 12 ans qui chaque semaine chaussent les crampons...

Le recensement : Ce sera du 17 janvier au 16 février



Si au travers des rubriques « état civil » des différentes parutions, nous suivons épisodiquement l'évolution de nos quartiers et villages, il est bien difficile aujourd'hui de nous prononcer sur la situation démographique de notre commune.

La tendance positive c'est quand nous accueillons chaque année les nouveaux habitants de la commune... quand en même temps nous célébrons l'arrivée des bébés de l'année et quand surgissent de terre de nouvelles constructions ou quand un nouveau lotissement s'anime... Force est également de constater un vieillissement de la population... Les pronostics et estimations accentuent alors la courbe descendante... Et puis, il y a aussi les flux migratoires que nous ne maîtrisons pas...

Sommes-nous plus nombreux, moins nombreux que lors du dernier recensement ? Actifs, retraités, demandeurs d'emploi... Quel pourcentage ? etc. Autant de questions que nous nous posons. Seul le prochain recensement nous le dira. Merci à tous pour l'accueil que vous allez réserver bientôt à nos cinq agents recenseurs entre le 17 janvier et le 16 février.



L'avènement d'un nouveau lotissement (Ici au Hameau des Saules)... Un sérieux coup de pouce à l'évolution démographique !



C'était le « biberon de l'amitié », en 2005... Comme chaque année, ils étaient environ 25 à venir grossir les effectifs de la commune.

Déroulement du recensement

Quelques jours avant sa visite, l'agent recenseur dépose une lettre signée du maire dans les boîtes aux lettres. Il se présente ensuite dans chaque logement recensé pour donner aux habitants les questionnaires auxquels ils devront répondre. L'agent recenseur est aisément identifiable grâce à sa carte officielle tricolore qui porte sa photographie et la signature du maire. Toute personne recensée est en droit d'exiger la présentation de cette carte lors du passage de l'agent recenseur.

L'agent recenseur remet aux personnes enquêtées deux questionnaires différents :

- > le premier, intitulé feuille de logement, comporte 15 questions relatives aux caractéristiques et au confort du logement.
- > le second, le bulletin individuel, comprend 25 questions s'articulant autour de l'âge, du lieu de naissance, de la nationalité, du niveau d'études, du lieu de résidence 5 ans plus tôt et de l'activité professionnelle. L'agent dépose un bulletin individuel par personne vivant dans le logement.

Pour reprendre les questionnaires remplis, l'agent recenseur peut :

- > soit patienter le temps que les personnes recensées remplissent les questionnaires ;
- > soit prendre rendez-vous avec les personnes interrogées ;
- > soit proposer aux personnes de remettre directement les bulletins remplis à la mairie.

(La personne recensée peut aussi confier ses questionnaires à une tierce personne (gardien, voisin...) qui les restituera à l'agent recenseur lors de son prochain passage.)

Respect de la confidentialité et de la vie privée

Les questions posées lors du recensement ont été contrôlées par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). De plus, les informations récoltées lors du recensement ne peuvent être communiquées à aucune administration, aucune entreprise ou aucun particulier. Toutes sont traitées et diffusées de manière anonyme par l'Insee.

Evolution démographique

	1975 1982	1982 1990	1990 1999
Naissances	163	185	178
Décès	401	459	475
Solde naturel	- 238	- 274	- 297
Solde migratoire	91	10	207
Variation totale	- 147	- 264	- 90

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Naissances	20	23	24	15	22	24	23	27
Décès	40	43	48	47	47	30	45	41
Mariages	11	13	5	11	18	14	10	8

A quoi sert le recensement ?

Le recensement permet de mieux connaître la population résidant en France. Il fournit des statistiques sur le nombre de logements, le nombre d'habitants et sur leurs caractéristiques (âge, profession exercée, conditions de logement, modes de transport, déplacements quotidiens, etc.).

Le recensement est une photographie régulière des territoires qui reflète fidèlement les

réalités. La succession des recensements permet de mesurer les évolutions démographiques et les mutations, facilitant ainsi la mise en œuvre des politiques prospectives de gestion. Il décompte les populations légales de chaque circonscription administrative. Près de 350 articles de lois ou de codes s'y réfèrent : modalité des élections municipales, répartition de la dotation globale de fonctionnement *, etc.

En bref, le recensement est une opération d'utilité publique destinée à organiser la vie sociale.

* La DGF (dotation globale de fonctionnement) est une des bases de ressources régulières pour les collectivités territoriales. Son mode de calcul s'appuie principalement sur les données démographiques officialisées par le recensement.

Pourquoi le recensement est-il obligatoire ?

Un pays a besoin de connaître le nombre d'habitants : c'est une des conditions de fonctionnement de la démocratie. Pour établir le chiffre de la population légale, tout le monde doit être compté. C'est en vertu de la loi du 7 juin 1951 modifiée sur l'obligation, la coordination et le secret en matière de statistiques que le recensement est obligatoire.

Au-delà de cette obligation, répondre correctement aux questionnaires du recensement est pour chaque citoyen une occasion de voir les services proposés par sa commune s'améliorer.

Entre le 17 janvier
et le 16 février :

Catherine Gadonna
Jacques André
Solenn Burel
Rachel Le Floc'h
Sandrine Ballouard

seront les agents recenseurs
qui vous rendront visite.
Merci pour tout ce que vous
ferez pour bien les accueillir
et leur faciliter la tâche.



La commune : une entrepri

De 2001 à aujourd'hui, le nombre des employés municipaux est passé de 22 à 32. Cela paraît beaucoup et pourtant, l'accroissement du travail dans tous les domaines est considérable.

Du côté administratif tout d'abord : les procédures deviennent de plus en plus compliquées, de plus en plus techniques et, par là-même, exigent beaucoup plus de travail. Par ailleurs, le désengagement de l'état dans l'élaboration des dossiers (et leur financement !) oblige les communes à assurer elles-mêmes la préparation de ces dossiers et leur suivi.

Sur le plan technique, outre la voirie qui n'est que partiellement de la responsabilité de la communauté de communes, la municipalité a fait le choix de travailler en régie, c'est-à-dire de faire exécuter par le personnel municipal un certain nombre de travaux : espaces verts, menuiserie, peinture, etc.

Le « trombinoscope » qui suit vous permettra de mettre des noms sur les visages et, vice-versa. Vous trouverez également dans les pages qui suivent quelques photos des travaux réalisés et qui montrent la qualité du travail accompli.

> SECRETAIRE GENERALE



Colette Lautrédou

> SERVICES ADMINISTRATIFS



Oanell Cabillic, Annie Le Goff, Ginette Calvez
(Absents sur la photo: Jean-Jacques Kerourédan & Renée Bourdon)

> AVEL-DRO



Hugues Stéphan

> PORTAGE DES REPAS



Maryse Lautrédou, Marie-Laure Le Nadan.

> ASSISTANTES ECOLE MATERNELLE



Christiane Moullec, Valérie Jaffry, Gaëdig Le Roux, Joëlle Declerck. Absente sur la photo : Denise Yannic

se avec sa trentaine de salariés

> SERVICES TECHNIQUES

*Voirie: Marcel Gourret, Pierre-Yves Colin, Patrick Lauret, Michel Trépos
Entretien: Jean-Jacques Bréhonnet, Philippe Bescond, Gildas Burel, Louis Le Corre
Espaces verts: Catherine Thause, Guy Le Floc'h, Jean-Jacques Paillaud*



*De gauche à droite : Marcel Gourret, Gildas Burel, Pierre-Yves Colin, Guy Le Floc'h, Jean-Jacques Palliaud, Philippe Bescond, Michel Trépos, Louis Le Corre, Jean-Jacques Bréhonnet.
Absents sur la photo : Catherine Thause et Patrick Lauret*

> RESTAURATION SCOLAIRE & ENTRETIEN



Maryse Le Goff, Annie Stéphan, Viviane Losq, Isabelle Galès, Régine Quéré

> MEDIATHEQUE



Alan Galès, Françoise Bourdon

Quelques chantiers réalisés " en régie " ... du fait maison

Voici, à titre d'exemples quelques unes des réalisations à mettre à l'actif des services municipaux :

- > *L'aire de pique-nique de Kerguelen et l'espace de détente de Ty Dour avec son ravissant petit pont*
- > *Les travaux d'intérieur de la salle Jules Ferry et du foyer communal*
- > *La réfection totale de l'ancien logement au pignon ouest de la Mairie. Aujourd'hui, devenu « Maison des associations », ce bâtiment abrite à la fois des bureaux pour les permanences des services sociaux, le bureau de l'école de musique de Dihun et plusieurs lieux d'accueil pour les associations*
- > *La réalisation d'une salle informatique à l'école Georges Le Bail avec mise en réseau de dix postes connectés à Internet. Cet outil pédagogique a totalement été imaginé et réalisé par les équipes municipales.*

> À TY DOUR... ... ET À KERGUÉLEN



Un petit coin charmant : Ty-Dour avec son petit pont



Une aire de pique-nique, endroit idéal, juste avant l'agglomération

> LE FOYER COMMUNAL



Ancienne cantine scolaire, le foyer communal vient d'être entièrement refait à l'intérieur par les services de la commune... C'est l'espace le plus utilisé par les associations plozévétiennes.



Une petite salle de réunion (bien pratique pour 15 à 20 personnes).



Spacieuse, claire et confortable la grande salle (de 100 à 150 personnes).

> LA SALLE JULES FERRY



La salle Jules Ferry accueille presque quotidiennement les jeunes sportifs de la commune.



La salle du tennis de table (sans doute la salle la mieux connue des Plozévétiens puisque transformée en salle de vote à chaque élection).



La salle du 1^{er} étage réservée aux arts martiaux accueille de plus en plus d'adeptes...



La salle de « muscu » au 1^{er} étage, vient de bénéficier d'un seconde toiletteage complet en quelques années.

> LA MAISON DES ASSOCIATIONS

Voici un bâtiment qui était à l'abandon, côté ouest de la mairie... Aujourd'hui, il y règne une effervescence quotidienne.



Permanence des services sociaux, école de musique, atelier de peinture etc.



Au premier étage, une confortable salle de réunion.

> UNE SALLE INFORMATIQUE POUR LES ÉCOLIERS



Des aménagements qui tombent à pic, puisqu'au programme du CM2, figure maintenant le brevet informatique et Internet. Grâce à cet investissement, les élèves pourront avoir un accès permanent aux nouvelles technologies.

Le CCAS [Centre Communal d'Action Sociale]

« Mãnjer Ar Re Goz » à l'Avel-Dro

Salle comble à l'Avel-Dro, en ce début septembre, où se tenait le traditionnel repas des anciens. Près de 330 convives âgés de 70 à 99 ans, avaient répondu à l'invitation du centre communal d'action sociale. Ils étaient accueillis par les traditionnels mots de bienvenue du maire Pierre Plouzennec et de Gaby Péton, adjointe aux affaires sociales.

Les convives ont apprécié le repas qui s'est déroulé dans une excellente ambiance entre les chansons de Patricia Dupond, les chants de la chorale « Chantons ensemble » et ceux des convives eux-mêmes. Des refrains de toujours et des

chansons en breton repris en chœur par l'assemblée.

Quelques danseurs se sont même lancés sur la piste de danse improvisée. L'après-midi était déjà fort avancé quand les derniers convives ont quitté la salle. A croire les anciens, cette fête est devenue leur sortie préférée...

Vivement donc l'année prochaine !



Banque alimentaire, la solidarité toujours présente

Le week-end des 23 et 24 novembre, comme chaque année à la même période, a eu lieu la collecte des denrées alimentaires dans le supermarché de la commune.

Une équipe d'environ 20 bénévoles était à l'oeuvre dès vendredi matin. À tour de rôle, chacun a expliqué aux clients du supermarché à quoi sert la banque alimentaire. « Même si le pouvoir d'achat de certains est en diminution, la solidarité est toujours présente, chacun selon ses moyens a donné pour la banque alimentaire », précisent les bénévoles. Les marchandises collectées sont en priorité destinées aux

habitants de Plouzévet – le surplus, quand il y en a, va aux banques alimentaires des communes du département qui en manquent ; la solidarité ne s'arrête donc pas aux frontières de la commune.

Personne ne doit être laissé au bord du chemin : il est vraisemblable qu'il y a sur notre commune des personnes qui sont dans le besoin et qui, pour une raison ou une autre, hésitent à demander de l'aide. Qu'elles le fassent, ou que quelqu'un de leur entourage le fasse pour elles en s'adressant au service social de la mairie. Toutes ces démarches se font dans la plus grande discrétion.

Les assos font leur show !

Bien que tout nouveau, puisqu'on en était simplement à la deuxième édition, le Forum des associations semble maintenant devenu un événement incontournable de la rentrée plozévétienne.

Pour la deuxième année consécutive, début septembre, la commission « vie associative » de la commune de Plozévet organisait le forum des associations à la salle Avel Dro. Trente-six des quarante-trois associations répertoriées sur la commune avaient répondu présent à cette invitation. Activités graphiques et plastiques, sports, activités culturelles, activités de détente, comité de sauvegarde du littoral, défense du projet « Arts et vie », etc., il y en avait pour tous les goûts, pour toutes les passions et pour tous les âges. Le public ne s'y est pas trompé, et, comme l'an passé, s'est déplacé massivement tout au long de la journée. Il faut dire que les associations n'avaient



« Cette deuxième édition a été une très belle réussite », s'est réjoui Rémy Strullu, adjoint à la vie associative et cheville ouvrière de cette belle manifestation.

pas lésiné sur les moyens pour présenter leurs activités : des vidéos, des photos, des expos de réalisations, des plaquettes informatives et des démonstrations comme le judo ou le ping-pong : de quoi allécher les futurs adhérents.

Pour les Plozévétiens et même quelques résidents des communes voisines, ce fut l'occasion de venir « faire son marché », collectionner ça et là plaquettes, renseignements, modalités d'inscription, tarifs...

Distinction au Dojo du Haut Pays Bigouden

La section judo se félicite de compter parmi ses membres une nouvelle ceinture noire.

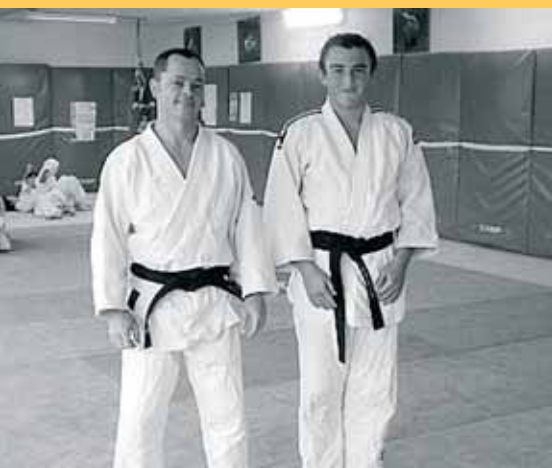
En effet, le jeune David Laizin pourra désormais défendre les couleurs de son club en arborant sur son kimono cette ceinture tant convoitée. Félicitations à lui et encouragements à un autre judoka

du Dojo du Haut Pays bigouden, Bernard Goyat, qui devra gagner encore quelques combats pour finaliser la sienne.

Une saison des plus encourageantes pour l'association qui vient de franchir en cette fin d'année le cap des 100 adhérents ! Décidément un très bon cru que cette saison 2007-2008 qui sera aussi marquée par un événement particulier puisque le club soufflera ses 30 bougies : un anniversaire qui sera célébré le 15 mars prochain.



Bernard Goyat et David Laizin



David Laizin en compagnie de Frédéric Ansquer, son entraîneur



Dans notre dernier bulletin, nous vous invitons à rejoindre l'une des nombreuses associations sportives de la commune...

Aujourd'hui, nous donnons un éclairage particulier à une autre facette de la vie associative locale, celle qui fait chanter et danser au pays des sonneurs.

L'association Awen

Fondée en 2001, l'association Awen a pour but la promotion de la culture bretonne par le chant et la danse. Elle est dirigée par un conseil d'administration de onze personnes. On compte une soixantaine d'adhérents, venus de Plözévet et des communes environnantes, dont deux intervenantes bénévoles et deux déléguées pour chaque activité (membres du bureau). L'association participe aussi à la vie de la commune (engagement auprès du Téléthon, organisation de festoù - noz, stage de crêpes, concerts, animations pour les estivants...). Les adhérents peuvent participer aux deux activités.

Le chant : Voici une chorale qui compte aujourd'hui 30 chanteurs qui se retrouvent chaque semaine pour le plaisir de chanter sous la direction de Fanchon, qui prodigue ses précieux conseils.

Le répertoire, fort de plus d'une centaine de chants, nous plonge dans notre folklore breton et les chants à danser (à l'origine de la création du groupe) et nous fait voyager au gré des mélodies du folklore international avec des



escalas en Russie, Israël, Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne, dans l'Amérique du Negro-Spiritual ou bien au Mexique. Le groupe gagne en assurance et commence à se produire en public, pour l'animation du Téléthon ou d'autres occasions ; la dernière en date reste gravée dans les mémoires : l'invitation de l'association Dihun à partager le concert de fin d'année avec la chorale de Gourlizon et les chants de marins de Pouldreuzic, en la Chapelle St Démet. Le répertoire bien maîtrisé et l'acoustique de la chapelle nous donnent encore la « chair de poule » en se remémorant cette journée.

La danse : chaque semaine la danse bretonne est à l'honneur dans une ambiance conviviale. Madeleine et Aurélie partagent leurs expériences. Les débutants sont initiés aux pas les plus simples pour une progression en douceur et pouvoir entrer dans la ronde des festoù-noz. Les confirmés explorent des danses plus techniques et partent à la découverte des richesses des terroirs bretons. Kas a Barzh, Andro, Hanter-Dro, Kost Ar C'hoat, Laridés, Ronds (Landéda, Ile de Sein, St Vincent, Loudéac...) Gavottes (des Montagnes, Bigoudènes, du Léon...) Valse Ecosaise Scottish et bien d'autres sans oublier l'incontournable Madison Breizh, rythment les mercredis des danseurs de l'association Awen.



Contacts :
Annie LAMBOUR
Tél. : 02 98 91 41 62
Courriel :
mchristinecamenen@neuf.fr

Comité plozévetien pour la promotion des échanges culturels dans le monde



Une nouvelle association dans la commune ? Non, il s'agit là de l'appellation officielle du Mondial'Folk... Tout un programme !

Créée en 1974 par le Président Jacky Guéguen et son équipe, la « Fête des biniou », fut dès son lancement considérée comme l'une des plus belles de Bretagne. En 1983, le comité organisateur ouvre ses portes aux premiers groupes internationaux, en devenant « Festival International de Folklore ». Depuis, ce sont près de 9.000 artistes internationaux qui ont été accueillis à Plozévet et l'on peut dire aujourd'hui que le « Mondial'Folk », souvent nommé « Vaisseau de la Paix » par les médias, a fait escale dans pratiquement tous les pays du monde. A Plozévet, on croise chaque été les 5 continents.

Le Mondial'Folk se veut – très modestement, certes - une leçon d'humanité... Il s'agit d'aller au cœur de la danse, de la musique et à la rencontre de l'autre, avec l'étranger... et ça marche ! Rencontre de Paix et d'Amitié entre les peuples, le festival marie, parfois avec audace, le patrimoine et la technique moderne. Le but du Festival est d'assurer la transition d'une culture de violence et de discrimination vers une culture du dialogue, de la tolérance et de la solidarité. Les milliers de spectateurs passionnés, qui vivent intensément chaque année notre festival, sont la récompense pour les bénévoles (près de 200, chaque année)...

Voici le témoignage de l'un des nombreux spectateurs qui chaque année nous adressent leurs

messages de remerciements et d'encouragements : « Le leader noir-américain Marcus Garvey avait un jour déclaré : un peuple qui ne connaît pas son passé, ses origines et sa culture ressemble à un arbre sans ses racines. Les racines semblent souvent si longues et profondes, qu'à Plozévet, chaque été, elles semblent se donner rendez-vous au cœur même de la cité et nous en goûtons la sève... »



Voici quelques unes des escales possibles du Mondial'Folk 2008 : Mexique, Congo, Chili, Mordovie, Japon, Espagne, Corée du Sud, Kazakhstan, Ossétie du Nord... Embarquement le 16 août.

Contacts :
Tél. : 02 98 91 45 45
Courriel : info@mondialfolk.org
Site web : www.mondialfolk.org



Barababord

BARABABORD est un groupe de chants de marins (chants de travail de tous pays) créé fin 2004. Il se compose aujourd'hui de huit gaillards dont cinq qui possèdent une expérience de plus de 15 ans dans ce type de prestation.

BARABABORD (association loi 1901), c'est d'abord un savant mélange de voix et de musicalité. Pour cela, nous avons intégré cette année un percussionniste en plus des instruments existants (deux

accordéons diatoniques, un chromatique, une guitare, un ukulélé et des... flageolets).

En 2007, nous sommes sortis des sentiers (re)battus des chants de marins avec des reprises telles que « MARIN » tiré du dernier album de Bernard LAVILLIERS, des POGUES (groupe irlandais de folk-rock des années 80-90), « Le mariage secret de la mer et du vent » d'Yves SIMON, ainsi que nos propres compositions...



BARABABORD, c'est ensuite une aventure humaine, des potes, des potes et encore des potes d'approches musicales différentes. Sur les planches dès 2005, un premier album en 2006, le second en préparation, du plaisir et encore du plaisir !

Quelques références : Le soubock (Cauvilles 2007), Fête de la crevette (Honfleur 2005-2007), Dives sur mer 2007, Paimpol 2007, Semaine du Golfe (Morbihan 2007), Les Mureaux en fête (Paris), Ile d'YEU, Fête de la Langoustine 2007 (Avec Gilles Servat - Lesconil), Ile de Batz (Fête de la musique), Ile de Groix (Ti Beudeff), Paris, diverses associations dont, bien évidemment, les animations locales (Téléthon, Mondial'Folk etc...).

Contacts :

Tél. : 06 80 58 01 53 - 06 83 71 20 66

Courriel : barababord@free.fr

Site web : www.barababord.fr

Les Boulinerien



Si vous passez nuitamment Avenue Georges le Bail sur le coup de dix heures et que vous percevez venant de la salle au-dessus du restaurant scolaire un concert de voix mâles, pas d'inquiétude ! Ce sont les Boulis qui répètent assidûment et dans la bonne humeur en vue de la sortie de leur prochain CD.

L'enregistrement est prévu pour la semaine du 10 au 16 mars, salle Avel-Dro et se terminera par un concert en public. Au programme des chants de marins bien sûr, chants de travail, en français, en breton, en anglais, des compositions plus récentes de Michel Tonnerre notamment.

Le groupe prend un nouvel essor avec ce troisième album, l'occasion pour les nouvelles recrues de montrer tout leur talent. En effet les Boulis se sont quelque peu renouvelés. De nouveaux copains se sont bien intégrés au groupe qui peut maintenant envisager l'avenir avec sérénité. Déjà l'année écoulée fut riche en événements musicaux : citons en particulier le concert « Arrêt au port » le 5 mai salle Avel-Dro, dans lequel un réel effort de mise en scène a permis de mettre en valeur nos chants de marins.

Les projets ne manquent pas : certains n'en étant qu'à leurs balbutiements ne peuvent être dévoilés, d'autres plus aboutis sont d'ores et déjà annoncés : le CD bien sûr dont il est question plus haut, mais aussi un concert à Pors-Poulhan le 12 juillet prochain pour fêter dignement la sortie du cédé et le quinzième anniversaire des Boulinerien. Quinze ans déjà ! Alors tout d'ssus et cap sur les vingt ans !

Contacts :

Tél. : 02 98 82 90 35

Courriel : les.boulinerien@laposte.net

Site web : http://les.boulinerien.free.fr

Dihun, école intercommunale de musique

Dihun Musique intervient sur les 10 communes de la communauté de communes. Cela représente, pour la saison 2007-2008, 449 inscriptions (dont 161 en ateliers collectifs et 288 en cours de musique). Depuis janvier 2007, la mairie de Plouzévet a mis à disposition de l'association un bureau dédié à l'école intercommunale de musique du Haut Pays Bigouden avec l'arrivée de la nouvelle directrice, Christelle Chatalin.

Dihun Musique est conventionnée école de musique depuis 2004. Dans ce cadre elle a en charge des missions d'amélioration de qualité d'enseignement, de démocratisation de la musique via les écoles, de développement culturel via son



projet d'établissement en cours d'élaboration. Cette année après un premier état des lieux interne, l'accent est mis sur la consolidation de la pratique collective, la mise en place d'un travail d'ensemble dans chaque classe d'instrument, de nouveaux ensembles sont également proposés :

- > un atelier hebdomadaire de percussions africaines avec Christian Guivarch, (ados, adultes), initiation aux percussions d'Afrique de l'ouest (djembe, doum doum, cloches)
- > un orchestre dirigé par Dominique Le Bars, ensemble ouvert à tous les instrumentistes à partir de deux années de pratique musicale
- > un atelier de musique improvisée, proposé par Christelle Chatalin, initiation à la pratique de l'improvisation libre, une musique de l'instant du solo au collectif, espace ouvert à tous les curieux (enfants débutants et adultes).

En musiques actuelles amplifiées (guitare, basse, batterie, voix, clavier, accordéon), il existe un atelier encadré par Fabrice Waeles. Cet atelier a lieu une fois par mois le samedi après-midi sur un répertoire allant du blues au rock. Vous retrouverez bien sûr les pratiques vocales

Contacts : Tél. : 02 98 87 68 41 / Courriel : dihunmusique@orange.fr



comme le chant de marin à Pouldreuzic le jeudi soir avec Jean-Charles Goulo (Barababard), la chorale de Gourlizon le mardi soir avec Bruno Takorian, la chorale adulte, la technique vocale à Tréogat avec Yves Clément.

Quelques dates : du 26 Janvier au 3 février - 12^e fête de l'accordéon / Mars : concert de chant choral dans le cadre de l'opération Rétina France / Avril : scène découverte et stage autour des musiques actuelles / Mai : présentation d'instruments / Juin : Dihun en fête : auditions, concerts, fête de la musique, concert de fin d'année (classes d'instruments, ensemble des professeurs, ateliers)...

Tamm Kreiz, école intercommunale de danse

« C'est l'histoire d'une poignée de femmes, un carrefour de volontés, parents, professionnels et élus qui ont cru et qui ont œuvré pour que la danse, les danses puissent être pratiquées par le plus grand nombre d'habitants d'un territoire. Tamm Kreiz a aujourd'hui 23 ans d'existence, 23 ans durant lesquels, sa fondatrice et professeur de danse, Soaz Jolivet, a fait partager sa passion et ses connaissances à un très large public. Le travail de Tamm Kreiz n'a jamais cessé de s'accroître et aussi de s'élargir sur tout le territoire du Pays bigouden. »

A Plouzévet, TAMM KREIZ propose un enseignement de la danse au centre culturel AVEL DRO. Les élèves ont la chance de pratiquer sur un plancher à double lambourdes, spécialement conçu pour la danse. L'enseignement de la danse est régi par la loi du 10 juillet 1989 et suit les préconisations pédagogiques et éducatives du Ministère de la culture. Horaires des cours le mardi à l'Avel-Dro :

- > de 17 h à 17h45 : enfants de 3 à 5 ans qui suivent un éveil à la danse



- > de 17h45 à 18h45 : enfants de 6 à 8 ans au cours Initiation
- > de 18h45 à 20 h : enfants de plus de 9 ans au cours de Modern'dance (cycle 1).

Le professeur intervenant à Plouzévet est Justine SANSEAU, diplômée d'Etat. L'école de danse est conventionnée par la Communauté de Communes du Haut Pays Bigouden et le Conseil Général du Finistère. Grâce à ce soutien, TAMM KREIZ propose de nombreuses facilités d'inscriptions, et met en place différentes animations pour sensibiliser le public à l'art chorégraphique.

Contacts : Tél. : 02 98 82 62 55

Musiques et danses traditionnelles à Plozévet



« Giz'kalon » de Quimperlé

La 8^e édition des Trophées départementaux de musiques et danses traditionnelles s'est déroulée à la salle Avel-Dro le 4 novembre.

Les lauréats 2007 désignés par le jury réuni en septembre dernier, composé de représentants des fédérations, de « Musique et danses en Finistère » et du Conseil général, y ont reçu leur trophée

- > pour Warl'leur : « Giz'kalon » de Quimperlé,
- > pour Kendalc'h : « Eostiged ar Stangala » de Quimper,
- > pour Bodadeg ar Sonerien : « Bagad Brieg » de Briec.

Devant une salle pleine et en présence de plusieurs élus, chaque lauréat de cette édition a présenté son spectacle, un moment chargé de traditions et aussi de modernité...

Avant le lever du rideau, le public, musiciens et danseurs ont rendu hommage à Loeiz Ropars, surnommé le père des festoù-noz qui s'était éteint la veille à son domicile de Quimper. « **Il a oeuvré toute sa vie pour pérenniser et promouvoir la danse bretonne. Il a été aussi le précurseur et, à son initiative, le premier fest-noz a vu le jour à Quimper en 1958** », a signalé Alan Pierre, permanent de la fédération Warl'Leur.

Les jardins fleuris à l'heure du bio

A Plozévet, vingt-deux aménagements jardiniers ont participé au concours édition 2007 du fleurissement.

Cette année une particularité importante, le jury composé de huit membres, Jacqueline Le Guenic, Daniel Hascoët, des jardiniers de France, Albertine Sergent et Yves Ploix de la société d'horticulture, Jacques Le Goff représentant de la communauté de communes du Haut Pays bigouden, Véronique Le Scaon élue de Plozévet, Jean-Marc Loussouarn de Plonéour-Lanvern et Daniel Le Rest, étaient très sensibles aux notions de développement durable.

« Dans notre classement, nous avons tenu compte également de récupérateurs d'eau de pluie, de paillage au pied des plantations, de plantes vivaces et d'arbustes. Et bien sûr, l'absence de surfaces désherbées aux produits chimiques, et la mise en place des techniques alternatives comme l'utilisation de la binette » soulignent les membres du jury. Pour cette édition, le jury a également noté la participation de trois nouvelles personnes, soit au total 22 participants.



Palmarès

Maisons avec jardins

1. Marie-Hélène Bosser, Coat-Pin ;
2. Evelyne Chevalier, Brumphuez ;
3. Guy Guérault, rue de Garreg-Glaz ;
4. Brigitte Nicot, rue de Lézavrec ;
5. Jean-Michel Bescond, Trohinel ;
6. Michèle Raynaud, Kervern ;
7. Marguerite Plouzennec, rue de Kermao ;
8. Marie Le Quéré, Kermao ;
9. Pierre Lefebvre, Kergolier ;
10. Marie-Josèphe Crespín, rue des Genêts.

Talus ou décor floral

1. Alain Le Corre, Gorréquer ;
2. Anne-Marie Jacquemard, Lostalen ;
3. Odette Le Dréau, Kergolier ;
4. Philippe Nuninger, Kergolier ;
5. Jeanine Pichereau, rue des Mouettes.

Balcon ou terrasse

1. Bernadette Bourdon, rue de la Trinité ;
2. Marguerite Le Burel, Bellevue.

Fenêtre ou murs

1. Yvonne Kérouédan, rue du Stade.

Campings, commerces, locations saisonnières

1. Camping de la Corniche, Scantourec, (par ailleurs 5^e prix départemental) ;
2. Françoise Ferrant, Trologot ;
3. Boulangerie Le Quéré, rue d'Audierne.

Exploitations agricoles

1. Marie-Thérèse Le Corre, Lestrouguy.



« Coup de jeune » à la Résidence de la Trinité



Des rencontres spontanées...



Après une correspondance de plusieurs semaines, 47 élèves de l'école de Plogonnec et les résidents de La Trinité à Plozévet ont pu se rencontrer et ainsi échanger sur le thème de « l'école autrefois, l'école aujourd'hui ». Accompagnés de leur institutrice, les enfants sont venus les bras chargés de cadeaux et de fleurs.

Après un pot d'accueil préparé par les résidents et une table ronde sur l'école autrefois, l'ambiance était à la fête lors du repas. Dès 14 h, deux équipes ont été formées en mélangeant les deux groupes pour un grand quiz. La partie était très animée, cheveux blanc, bruns et blonds faisant preuve de beaucoup de vivacité pour être les premiers à répondre. Pour finir la journée en beauté, le goûter a été très apprécié... Puis, il a fallu se



Petits et grands au quiz animé par Franck

dire au revoir. La correspondance va se poursuivre et rendez vous est déjà pris en mai pour une nouvelle rencontre. Un bilan positif où le lien intergénérationnel permet de travailler sur le thème de l'école et la transmission de savoir. D'autres rencontres sont prévues avec les enfants de l'école Georges Le Bail courant du mois de janvier, le thème cette fois ci, la chanson.

La Croix d'Or : Aide et accompagnement des personnes en difficulté avec l'alcool

« Boire un petit coup, c'est agréable » dit la chanson. Pour beaucoup de gens, c'est normal qu'on fasse la fête ! Bon ! Mais il faut aussi savoir s'arrêter et reprendre le train-train de la vie courante puisqu'il faut s'occuper du quotidien, surtout lorsqu'on a une famille...

Mais, hélas, pour certaines et certains, la fête ne s'arrête plus et vire au cauchemar pour la bonne raison qu'on ne peut plus s'arrêter et contrôler sa consommation. Sans le savoir, on est devenu un alcoolique malgré son for intérieur on se défend de ne pas boire plus qu'un autre ! C'est valable si vous vous comparez à quelqu'un qui boit autant que vous ! Mais votre voisinage a bien vu votre manège et les réactions de mauvais goût commencent à fleurir : « pocharde » pour une femme, « sac à vin » pour un homme, en restant poli c'est le minimum !... Et pourtant, si la société savait que dans notre pays il y a 5 millions de dépendants à l'alcool !... Là on ne rêve plus !... Une

grande partie peut s'en sortir si elle est consciente du danger qui la guette. Pour les autres malheureusement il faut se faire soigner... L'abus d'alcool est une maladie (reconnue depuis plus de 30 ans) qui se soigne comme toutes les autres maladies.

Mais si, ça peut faire réfléchir... Toutes les couches de la société sont concernées ; si certains font des excès de table, d'autres s'en foutent plein le cornet ; résultat des courses : ils sont tous bourrés !... Un malade alcoolique est une personne qui souffre énormément et, qui mieux qu'un ancien alcoolique peut en parler ? Non seulement il est malade et en plus il devient gênant pour son entourage, surtout s'il a des enfants. Mais il faut réagir et admettre qu'il faut se faire soigner au plus vite. La présence de l'entourage est primordiale. Les femmes sont très actives pour aider leur conjoint à se remettre sur pied mais, hélas, le contraire se fait très mal et pourquoi ? déjà c'est mal vu qu'une femme boive et, en

plus, si son conjoint ne fait rien, ce n'est pas gagné !... Une chose est certaine : on peut vivre sans alcool mais un ancien malade ne doit plus toucher une goutte d'alcool sinon c'est la rechute et c'est la galère qui recommence.

PS : Christian, notre Président, et les camarades de la section du Cap-Sizun, invitent toutes personnes intéressées à suivre nos réunions le 3^e samedi de chaque mois à 20h30 à PONT-CROIX.

Coordonnées des responsables de la section

**Président : Christian COLIN
(Queldrec / 29710 Plozévet)**

Tél. : 02 98 91 30 92

**Trésorier : Joseph PORSMOQUER
(1, imp. Des Bouvreuils
29790 - Pont-Croix)**

Tél. : 02 98 70 55 82.

**Vous pouvez nous joindre aussi,
de 10 h à 12 h, au 06 65 50 70 46**

La Fête de la Science à Plozévet

Pour la seconde année consécutive, Plozévet a participé à cette manifestation organisée au niveau national par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Cet événement, qui cette année s'est déroulé dans la semaine du 8 au 14 octobre 2008, a pour but de susciter partout la rencontre du public avec le monde de la recherche. Il s'agit de partager des savoirs, de comprendre, de débattre, d'expérimenter. Et d'accéder à des informations scientifiques permettant de contribuer aux choix d'une société en pleine évolution.

L'aventure spatiale et les énigmes de l'Univers

Chaque année, différents thèmes sont proposés aux organisateurs. Plozévet avait choisi de célébrer le cinquantième anniversaire du lancement du premier satellite artificiel, Spoutnik 1, un des thèmes recommandés. Un embarquement pour une aventure spatiale qui a permis de mieux comprendre l'Univers, son origine, son évolution. Mais aussi de discerner de nouvelles énigmes. Comme toujours, plus on explique, plus on découvre des problèmes imprévus.

Les élèves de l'école **Georges Le Bail** sont partis à la découverte du système solaire. La Médiathèque de l'espace Pierre Trépos avait mis à leur disposition des livres, des BD, des CD, des DVD sur la conquête de l'espace et la recherche en astronomie. Ils ont eu accès à Internet. Et avec toutes ces informations, ils ont réalisé une exposition, avec fiche d'identité de chaque planète, sans oublier de parler des comètes et des astéroïdes. Ils ont construit une maquette du système solaire, à l'échelle, s'il vous plaît. L'exposition a été visitée par de nombreux parents d'élèves qui ont pu apprécier le travail fourni.



Au collège Henri Le Moal, l'histoire de la conquête spatiale et de l'exploration de la planète Mars étaient à l'honneur. Deux expositions dans le hall d'entrée rappelaient ces deux aventures. Durant toute la semaine, les élèves ont vécu au rythme de l'Univers : projection de films, mise à disposition de documents au CDI, jeu-concours sur l'Espace. Et le vendredi, une animation organisée par les Petits Débrouillards de Bretagne. Qui, d'ailleurs, étaient passés à Georges Le Bail la veille.

La semaine de la science n'est pas réservée aux seuls scolaires. Tous sont invités à y participer. Et la **Salle Avel-Dro** était de la partie. Une exposition permanente dans son hall d'entrée ; une conférence-débat sur les raisons de la conquête de la planète Mars ; des projections de films sur l'Espace, les Plozévétiens avaient tout loisir de se cultiver. Malheureusement, beaucoup n'ont pas saisi l'oc-

casion. Il est vrai que le mot de "science" fait peur : on craint d'être dépassé, de ne rien comprendre. Pourtant, de telles manifestations sont à la portée de tous. C'est leur raison d'être.

Gageons que l'an prochain la participation sera plus importante. La semaine de la science sera mise sous le signe **de la mer et du climat**, deux sujets d'actualité qui préoccupent beaucoup les Plozévétiens. Nous profiterons de cette occasion pour lancer les Troisièmes Rencontres régionales CNRS "Sciences et Citoyens" qui se dérouleront au mois de mai 2009. Comme cette année, des activités seront réservées aux élèves de Georges Le Bail et d'Henri Le Moal. Mais, bien sûr, il y en aura pour les parents et pour tout le monde. Nous envisageons même d'organiser régulièrement des projections de film, des conférences-débats, pourquoi pas des cafés scientifiques au cours des mois précédant les rencontres de mai. Alors, rendez-vous en octobre 2008 pour le lancement des Troisièmes Rencontres régionales CNRS "Sciences et Citoyens".

Bernard Paillard
Directeur de recherche
au CNRS



Dimanche 3 février (15 h) à l'Avel-Dro : Grand concert de clôture du Festival de l'accordéon de Dihun

Première partie : Yannig NOGUET & Ronan ROBERT Un duo qui va faire parler de lui

Quand l'élève retrouve le professeur. Ou inversement. Et oui, il est loin le temps où Yannig NOGUET tâtonnait l'accordéon avec son professeur Ronan ROBERT. De périples en expériences musicales diverses, ces deux accordéonistes de grand talent, capables de métissage comme de rencontres musicales détonantes, se retrouvent aujourd'hui, après s'être forgés une réputation de qualité et de dextérité dans



le monde de la musique traditionnelle bretonne ... et au-delà !! C'est en suivant les conseils avisés d'Alain

Pennec et de Marc Perrone que Ronan ROBERT apprend l'accordéon. Il obtient son Diplôme d'état de professeur de musique traditionnelle et devient musicien professionnel au sein du groupe Carré Manchot. Ronan a déjà participé à la fête de l'accordéon, en 2003 avec Morwenna pour un duo en chanson et en 2005 avec BIVOAC pour animer le Fest-Noz des 10 ans du festival.

Deuxième partie : Marc PERRONE L'artisan de l'évidence

Marc Perrone semble cousin de cet air d'accordéon qui hante tout le cinéma français des années trente. Lui, il joue de "ce petit accordéon avec ses drôles de boutons", le parent pauvre du piano du pauvre : l'accordéon diatonique, cet accordéon diatonique où les soufflets ont une âme: on tire, une note surgit, on pousse, en voici une autre. Instrument des mélodies simples, humble par sa taille, immense par tous les airs qui ont pu jaillir de ce corps-à-corps entre l'homme et la petite boîte tordue, malaxée, pétrie, caressée et expirante à chaque fois par des sons de toujours. Rares sont les musiciens qui acceptent cette intimité qui ne pardonne aucun écart. Marc Perrone hanté par le cinoche de la mémoire, a su l'appivoiser, lui parler d'âme simple à âme simple. Avec cette boîte à soufflets pas besoin de



poser au virtuose, de contrôler la position de ses doigts, ou d'étaler sa science chromatique, cela ne sert à rien. Comme une outre à vent, il faut en aveugle, à l'intuition, faire recracher toute la musique enclose dans cette boîte primaire où se concentrent tous les folklores de la terre. Il l'appelle cette boîte à frissons qu'il découvrit dans les fêtes populaires. Né d'un père tailleur il aura vécu à Villejuif et la Courneuve, le peuple il connaît et il l'aime.

Le temps d'un concert Marc Perrone, poète de la « boîte à frisson » entraîne le public dans son histoire familiale et dans l'Histoire, de l'Italie à la France. Sur fond de locomotives qui surgissent d'un écran, de la tarentelle à la valse musette, de Jean Renoir à Jean Gabin, de la guerre aux lendemains qui chantent, un siècle se déroule dans un climat de belle nostalgie et de forte émotion. Vous souvenez-vous chantent les boutons de nacre. Et dans la limpide coulée des notes Marc Perrone, toujours souriant malgré sa maladie, tisse un petit bonheur, une "éphémère passion".





En duo, avec sa complice Marie-Odile Chantran

**Entrée : 14€ & 10€ · Renseignements & réservations :
Dihun · Tél. : 02 98 87 68 41 · e-mail : dihun@ploneour-lanvern.fr**

De Kermadu au Maroc, la chariotte se met en 4...

Rozenn, la Plozévétienne, bientôt au départ du « 4L Trophy »
Après Katia Mariller, une autre Plozévétienne qui s'était distinguée au trophée des amazones à l'île Maurice, voici maintenant Rozenn Le Quéré, accompagnée par Jennifer Caspar (originaire d'Alsace), qui s'apprête pour une sacrée aventure vers le Maroc. Nous l'avons rencontrée, chez elle à Kermadu.

	PILOTE NOM : LE QUÉRE PRENOM : ROZENN ORIGINE : BRETAGNE AGE : 24 ANS FORMATION : Master 2 IUT Métiers du Patrimoine
---	---

	VEHICULE NOM : CHARLOTTE TYPE : RENAULT 4L FS ORIGINE : BRETAGNE AGE : 24 ANS ACTIVITES : ACHEMINER 50 KG DE FOURNITURES SCOLAIRES ET REMPORTEUR LE 4L TROPHY 2008 !
---	--

	CO - PILOTE NOM : CASPAR PRENOM : JENNIFER ORIGINE : ALSACE AGE : 24 ANS FORMATION : Master 2 IUT Métiers du Patrimoine
---	--

Le « 4L Trophy », un projet humanitaire et culturel

Un millier de Renault 4L, 2 000 étudiants, de la solidarité, une pointe d'originalité, voilà la recette de cette aventure. C'est en 1998 que l'ESC Rennes (école de commerce) et la société Désertours (spécialisée dans les voyages et raids de 4x4 et de motos) crée un raid automobile pour les étudiants : le 4L Trophy. Novateur, ce rallye a pour mission de fédérer les jeunes autour d'une cause humanitaire : la scolarisation des enfants sud-marocains. En collaboration avec l'association Les enfants du désert, étudiants et professionnels mettent alors en place cette grande aventure qui, chaque année depuis 11 ans, permet de distribuer plus de 30 tonnes de fournitures. Sans cahiers, stylos, etc., les enfants ne sont pas admis à l'école. En réunissant nos forces, nous pouvons faire beaucoup pour eux : leur faire don de ces fournitures, c'est leur ouvrir les portes de l'école !!!

Primaires, lycéens, étudiants... tous mobilisés !

Depuis le début de ce projet, nous tenons particulièrement à fédérer le maximum de personnes autour de cette cause humanitaire, et en parti-

culier les jeunes. Ainsi, chacun à son échelle, peut apporter son soutien, son aide et/ou ses compétences. Comment ? Nous avons proposé aux enseignants de venir présenter le projet dans les classes afin de sensibiliser les enfants aux problèmes d'autres enfants dans le monde et notamment au Sud du Maroc. En plus d'informer les scolaires, nous souhaitons aussi qu'ils participent à leur manière, c'est-à-dire en offrant leurs dessins. Ceux-ci seront remis aux enfants au Maroc en même temps que les fournitures scolaires. Cette petite attention de la part des scolaires représente un grand geste de solidarité !

La mobilisation des jeunes ne s'arrête pas là : depuis mi-octobre, notre véhicule a été accueilli au lycée professionnel Jean Moulin à Plouhinec, par des lycéens spécialisés dans la mécanique. Avec toutes leurs compétences et leur motivation, ces lycéens remettent en état la Renault 4L et la préparent aux conditions du raid. C'est grâce à leur travail que nous allons pouvoir partir vers le Maroc et assurer notre mission !

Une aventure humaine et sportive...

Ce rallye se déroule par équipe de deux étudiants, pilote et copilote. De Paris ou de Bordeaux, les véhicules vont prendre un départ groupé à travers le pays pour rejoindre l'Espagne. Après avoir traversé la péninsule ibérique jusqu'au Déroit de Gibraltar, les Renault 4L et leurs équipages embarqueront en bateau jusqu'à Tanger, où débutera le rallye. Il n'y a aucune notion de vitesse, seule la capacité à s'orienter est prise en compte. Avec un parcours de 700 Km de routes désertiques au Maroc, les étudiants sont amenés à franchir de nombreux obstacles. Tout au long de cette course d'orientation, des arrêts dans les villages sont prévus pour distribuer les fournitures scolaires. Cette aventure s'achèvera à Marrakech. Les meilleurs équipages seront ceux qui afficheront le moins de kilomètres au compteur (le nombre de kilomètres étant relevé à la fin de chaque étape journalière). Au total notre chère chariotte qui s'apprêtait à couler une paisible retraite à Kermadu, va parcourir plus de 6 000 Km !!! Promis, à mon retour, je vous raconte...

Vous aussi vous pouvez les aider !

L'équipage n°1045 n'attend plus que vous pour partir...
Pour participer à cette aventure humanitaire et sportive il faut disposer de moyens financiers.
En plus de leurs apports personnels, les étudiantes ont besoin de financements extérieurs.
Entreprises et sociétés privées, commerçants, collectivités ou particuliers, vous pouvez les aider...
Rozenn Le Quéré · Tél. : 06 31 75 58 17 · e-mail : lachariottesemeten4@hotmail.fr
Site : <http://perso.orange.fr/lachariottesemeten4/4ltrophy2008/>

Début d'inventaire des archives lors de la réunion de travail du 25 octobre 2007



“ Histoire et Patrimoine ” recherche documents...

Les membres de l'Association « Histoire & Patrimoine » se sont réunis en assemblée générale le vendredi 12 octobre dernier.

Parmi ses projets, l'association a retenu d'effectuer l'inventaire des documents en sa possession, afin d'en faire l'archivage et de les porter à la connaissance des Plozévétien, par le biais du journal municipal « Tal

Ar Sonerien » ou autres publications.

Ces documents, accumulés au fil des années, sont très variés : manuscrits, copies de documents officiels ou privés,

coupures de presse, livres, cassettes audio et vidéo, photos..., tous d'un grand intérêt pour l'histoire de la Commune.

🌀 L'histoire d'une commune, qu'est-ce que c'est ?

Ce n'est autre que l'évolution de sa vie, c'est-à-dire de celle de ses habitants et de leurs actions, depuis les origines jusqu'à nos jours, vie ponctuée par des événements marquants locaux, mais aussi nationaux voire internationaux.

De ce fait, tout témoignage, oral ou écrit, de la vie quotidienne du passé, qui pourrait vous paraître commun, a son importance puisqu'il peut apporter des précisions sur la vie des anciens. La photo ci-contre, représentant une scène d'après bataille (?) dans la cour de Troc'h Krenn, à Ménez-Guret, en 1947, en est un exemple.



Vous comprendrez mieux maintenant l'appel lancé à tous pour confier (Don ou Prêt) à « Histoire & Patrimoine » tous documents, écrits, photos, etc...susceptibles d'enrichir notre histoire.

COMMENT PROCEDER ?

Il suffit de prendre contact avec un membre de l'Association ou d'appeler Jos Gourmelin, le président, au 02 98 91 45 04.



Ya d'ar Brezhoneg

Lors du Conseil municipal du 23 novembre dernier, sollicités par l'Office de la Langue bretonne, les élus se sont prononcés à l'unanimité pour la signature de la Charte "Ya d'ar Brezhoneg" (Oui au breton)

Le breton est une langue indo-européenne parlée depuis plus de 1500 ans. C'est une langue celtique spécifique à la Bretagne dont les premiers écrits remontent au IX^e siècle. Aujourd'hui 270 000 personnes parlent le breton au quotidien. L'absence de statut légal et l'exclusion quasi totale de la langue de la vie publique et de l'école jusqu'à très récemment ont conduit à un arrêt de la transmission familiale du breton à partir des années 50. C'est pourquoi l'UNESCO classe le breton parmi les langues en danger sérieux d'extinction.

Une langue celtique

Les linguistes ont coutume de diviser les langues celtiques en deux groupes. Le groupe gaélique comprenant l'irlandais, le gaélique d'Écosse et le manxois (parlé dans l'île de Man) et le groupe brittonique. Le breton fait partie de ce dernier groupe en compagnie du gallois (Pays de Galles) et du Cornouaillais (Cornouaille britannique). Comme les autres langues celtiques actuelles, le breton provient historiquement des îles britanniques. Il est également apparenté au gallois, langue aujourd'hui éteinte qui se parlait au début de notre ère dans une bonne partie

de l'Europe occidentale (Belgique, France, Suisse, Nord de l'Italie).

Une langue aux saveurs multiples

Comme toutes les langues vivantes, le breton n'a eu de cesse d'évoluer au cours de son histoire et il en est encore ainsi de nos jours. Traditionnellement on distingue plusieurs dialectes recouvrant plus ou moins les anciennes structures épiscopales (Cornouaille, Trégor, Leon, Vannes). En réalité il serait plus juste de parler d'un groupe occidental regroupant Cornouaille, Leon, Trégor et d'un groupe oriental appelé Vannetais. Les différences dialectales sont peu marquées et concernent surtout l'accent tonique et la prononciation. Le vocabulaire et la grammaire varient peu. En général l'intercompréhension est bonne, voire totale chez les personnes alphabétisées. Du fait de l'écroulement de la pratique traditionnelle de la langue (abandon de la transmission familiale) et des bouleversements socio-économiques de la deuxième moitié du XX^e siècle, les dialectes sont aujourd'hui en très grande difficulté.

Une langue moderne

Même si, pour la plupart, les locuteurs restent toujours illettrés dans leur langue, il est remarquable que le breton n'ait jamais cessé d'être écrit et de servir de véhicule à l'expression de la pensée humaine sous ses deux formes, orales et écrites. Le breton moderne a été fixé par des grammairiens et des lexicographes d'abord à partir du XVII^e siècle (Père Maunoir) et du XVIII^e (Grégoire de Rostrenen) puis surtout au XIX^e et XX^e siècle, notamment par le mouvement Gwalarn qui fonde véritablement la littérature moderne de langue bretonne. De nombreux travaux terminologiques ont, peu à peu, équipé le breton des instruments nécessaires à la communication dans notre société. Petit à petit, grâce à l'effort de tous, une langue standardisée commune s'est développée afin de pouvoir faire face à toutes les situations de communication et être mieux à même de répondre aux enjeux technologiques du monde d'aujourd'hui. L'Office de la Langue Bretonne y participe grâce à TermBret, son centre de Terminologie.

breton	cornique	gallois	irlandais	gaélique	manx	français
ti	chy	tŷ	teach	teach, taigh	thie	maison
dour	dowr	dŵr	uisce	uisge	ushtey	eau
mab	map	mab	mac	mac	mac	fil
penn	pen	pen	ceann	ceann	kione	tête
ki	ky	ci	cú	cù	coo	chien
amann	amany	ymenyn	im	im	eem	beurre
aval	aval	afal	úill	ubhal	ooyl	pomme
amzer	amser	amser	aimsir	aimsir	emshyr	temps
gwenn	gwyn	gwyn	fionn	fionn	fynn	blanc
skrivañ	scryfa	ysgrifennu	scriobh	sgriobh	screeu	écrire

Une situation en demi teinte

Le breton est aujourd'hui dans une situation délicate qui oblige pour la première fois la société bretonne à s'interroger sur l'avenir qu'elle souhaite donner à sa langue propre. L'arrêt presque total de la transmission familiale

a provoqué une hémorragie de locuteurs. On est passé de plus d'un million de brittophones au début du XX^e siècle à 270 000, cent ans plus tard. Et les chiffres continuent de baisser. Cependant une prise de conscience de la société est aujourd'hui en cours notamment grâce aux actions du

mouvement culturel associatif. Le réseau d'école bilingue se développe et les collectivités locales commencent à mettre en place des politiques linguistiques volontaristes afin d'inverser la tendance.

Extraits de : http://www.ofis-bzh.org/fr/langue_bretonne/index.php

La classe bilingue de l'école Georges Le Bail, une réalité...

Keleier ar skol

Digoret 'zo bet ar bloaz-mañ ur c'hlas nevez e-barzh skol publik Plozeved. Mat-net. Un dra gaer evit ar vro, lec'h m'emañ gwriziennet brav ar brezhoneg c'hoazh, ha gwriet gant hor sevenadur. Bev ar brezhoneg e-touesk an dud du-mañ avat. Bev-mat ivez c'hoazh an dud hag ar c'hevredigezhioù a ra war dro glad ar vro. Gant Angélique Louedec eo bet digoret an hent. Chañs vat dezhi e-barzh he labour, reiñ un dazont d'ar brezhoneg e bro Georges Le Bail. Gant ar re vihan e vez kroget, soubet tamm ha tamm e-barzh dre ar c'hanaouennoù hag ar rimodelloù, e-giz ma oa graet gwechall gant ar vugale war barlenn o zud kozh.

Nouvelles de l'école

Cette année s'est ouverte la première classe bilingue à l'école primaire de Plozévet. Une bonne nouvelle pour les bigoudens, très attachés à leur langue, fiers de leur culture et de leur patrimoine. Angélique Louedec, formée au CFEB (centre de formation aux enseignements en breton) de l'IUFM de Saint-Brieuc, en est la première enseignante. Les élèves sont accueillis uniquement en maternelle. La filière bilingue grandira donc avec ses élèves : CP l'année prochaine, CE1 dans deux ans. Il n'est pas nécessaire d'être soi-même bretonnant pour y inscrire ses enfants.

Studieux, les petits bretonnants avec Angélique et Gaëdic...



Les bienfaits du bilinguisme précoce

Dès la maternelle, le plurilinguisme permet une attention accrue aux autres langues, même si elle est inconsciente (selon Gilbert Dalgalian directeur pédagogique de l'Alliance Française). Connaître la langue bretonne offre ainsi à nos enfants un enracinement socioculturel et une curiosité envers les autres langues. La continuité du système scolaire bilingue existe partout en Europe, celui-ci rend possible de bons résultats en français, mathématiques, anglais, sans surcharge de travail. Les classes bilingues sont souvent multi-niveaux ; les élèves y établissent une solidarité dans leur travail (à parité horaire Breton Français) et une sociabilité du point de vue psychoaffectif. Le breton enseigné est un breton acadé-

mique, mais la richesse dialectale du breton est conservée à l'oral. Il existe des clés que l'on apprend aux enfants et qui permettent de passer plus facilement d'un dialecte à l'autre. De plus, des contacts sont créés au niveau de l'école avec les bretonnants des générations précédentes. Ces liens avec les anciens permettent également de découvrir l'univers culturel des terroirs. L'association de parents d'élèves « div yezh » existe depuis 1979. Elle a pour but la défense des intérêts matériels et moraux de tous les élèves des établissements scolaires publics ; Dihun est son équivalent en école privée, Diwan gère ses propres écoles en immersion.

Rencontre virtuelle, à travers les mots, entre deux personnalités atypiques :



Malo Bouëssel du Bourg est né en 1960 à Fougères (35), après avoir vécu à Vannes, Rennes, Saint-Brieuc et Nantes. Malo réside aujourd'hui à Perpignan (66), où il dirige une coopérative viticole, les Vignerons Catalans. Bretonnant grâce à son père, Malo entame donc tout naturellement des études de breton : licence, puis maîtrise et Master 2 de recherche.

Vient le moment de préparer son mémoire, le livre « Merc'hed » (Les filles) de Reun Menez Keldreg sera au cœur de cette recherche.

Malo va centrer son travail sur les liens conscients et inconscients qui se tissent entre l'histoire personnelle de l'auteur et ses écrits.

Son mémoire, écrit en breton, il le nomme « Reun Menez-Keldreg, melezhour ur vuhez ? » (Reun Menez-Keldreg, miroir d'une vie ?).

Malo y analyse, outre l'écriture de l'auteur, quatre thèmes : les figures du Pays Bigouden, les mouvances de la destinée, les femmes et l'individu face au groupe.

« Reun Menez Keldreg, melezhour ur vuhez ? » est édité chez BARN.

On peut le trouver à Quimper chez « Ar bed keltiek » ; le commander dans les librairies ou directement chez : Kuzul ar brezhoneg 14, rue du Muguet ; 22300 Lannion (17 € plus 3 € de port).

Malo Bouëssel du Bourg et le Plozévetien Reun Menez Keldreg

Reun Menez Keldreg, melezhour ur vuhez ? Reun Menez Keldreg, miroir d'une vie ?

Reun Autret (Alain Autret pour l'état civil) était un homme d'une extrême discrétion. Enfant de Plozeved, il prit pour nom de plume Reun Menez Keldreg, en souvenir de ce nid du bout du monde où sa vie avait jeté l'ancre le 4 avril 1914. C'est en breton qu'il choisit d'écrire jusqu'à sa mort en 1984. Il resta fidèle sa vie durant à cette langue qu'il avait apprise sur les genoux de sa mère Marie-Anne Kerno. Elle fut emportée par la maladie alors que Reun n'avait encore que sept ans. Son enfance porte la marque d'un dénuement affectif et matériel dont il tirera vingt cinq nouvelles et un livre « Merc'hed », hélas épuisé et provisoirement introuvable. « L'art est une blessure devenue lumière », écrivait Georges Braque.

« Reun Menez Keldreg, melezhour ur vuhez ? » est un travail de recherche sur l'œuvre de Reun Autret et une interrogation sur les rapports conscients et inconscients qu'entretiennent sa vie et son œuvre. Plus largement, il s'agit d'un questionnement sur les sentiers de la création. Comment la vie réelle est utilisée par l'auteur, non pas comme reportage, mais comme inépuisable terreau. Reun Menez Keldreg a toujours souhaité que l'auteur s'efface derrière son œuvre : Les cathédrales restent, les architectes passent. C'eût été trahir son intime conviction que dévoiler trop de détails sur sa vie. Les traits biographiques ne sont donc pas utilisés comme fin en soi, mais mis à profit, avec parcimonie, pour éclairer les aspects les plus énigmatiques de son œuvre, comme ce thème de l'amour éphémère toujours contrarié par un tour du destin quand il était promis au plus bel envol.

La première partie de l'ouvrage est donc logiquement consacrée aux sources de l'œuvre. Elles sont ensuite utilisées en toile de fond pour analyser

quatre thèmes dominants : les tailleurs et autres figures du pays Bigouden, les sables mouvants de la destinée, les femmes, terre promise à peine entrevue, et l'individu agressé par le groupe. Enfin sont scrutées les qualités de l'écrivain, son extraordinaire talent de conteur, son coup d'œil de peintre... L'humour, le suspense, l'émotion, le rythme et l'intelligence du montage sont mis au service d'un sentiment tragique de l'existence. Les plus belles nouvelles, Tildi, Lili, Elena, Tonkadur... publiées dans la revue bretonne Al Liamm, témoignent d'une subtile observation des mouvements du cœur, dévoilés avec délicatesse et pudeur. Reun Menez Keldreg plonge son regard sombre dans les faiblesses et les lâchetés du genre humain. Mais il le fait sans amertume, avec une tendresse qui préfère accueillir plutôt que juger. Son œuvre se révèle ainsi d'une étonnante modernité.

« Reun Menez Keldreg, melezhour ur vuhez ? » est aussi l'histoire d'une quête, faite de multiples rencontres. Mes premiers informateurs ont été des habitants de Plozeved, Jean-Claude Stourm, Marie-Jeanne Mao, Pierre Kerno, qui m'ont livré d'utiles informations et de précieux témoignages sur le petit Reun marchant par tous les temps sur le chemin de l'école avec sa sœur. C'est grâce à eux, dans une large mesure, qu'est né ce livre qui rend à la mémoire de Plozeved un enfant du pays, intendant de l'École Nationale Supérieure d'Agronomie de Rennes, passionné de voyages, et devenu, dans le cercle silencieux d'une lampe de chevet, un de nos écrivains les plus attachants et les plus méconnus. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Malo Bouëssel du Bourg

La dernière tournée ! Tchao Facteur !

Samedi 8 décembre 2007, 7 heures moins 20. C'est aujourd'hui une journée un peu particulière. Nous sommes à la Poste de Plogastel... Dédé, le facteur plozévetien, un pincement au cœur, entame sa dernière journée.



Le 17 septembre 1973, Plozévet héritait d'un jeune facteur costarmoricain. André Bléjean découvrait le secteur Est de Plozévet et attaquait une tournée qu'il n'allait plus jamais lâcher. Chaque matin, depuis 34 ans, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il gèle, il enchaîne ses 400 boîtes aux lettres... 34 années de bons et loyaux services avec 550.000 km environ à son compteur... le tout effectué à sauts de puces au bourg, du côté de Ty Ludu, dans nos chemins entre la route de Pont l'Abbé et la route de Quimper, Kervern, Kervinou,

Lostalen etc. Plus de 6 millions de lettres ou colis distribués ! Dans cette comptabilité, on ajoutera aussi une dizaine de morsures, car, tout le monde le sait, le chien est le meilleur ennemi du facteur ! On ne comptera cependant pas le nombre de fois où Dédé fut le commissionnaire, le garçon de courses, le dépanneur... celui qui appelle le toubib et qui revient de la pharmacie avec les médicaments... « Dédé, tu veux pas me changer la bouteille de gaz ? ». Un parcours relativement paisible avec cependant quelques

situations cocasses parfois : quand par exemple cette vieille dame le prend pour le docteur ou encore quand, voulant poursuivre sa tournée, il ne retrouve plus sa 4L (eh oui, Dédé, il fallait mettre le frein à main !) ; Un jour, lors de la traditionnelle tournée des calendriers, il s'est présenté deux fois chez la même personne ! La collecte fructueuse de la veille avait-elle été bien arrosée ?

Merci Dédé pour ta gentillesse et ta fidélité. Longue et paisible retraite à toi...

« Certains métiers n'ont pas la cote. D'autres au contraire résistent à tous les vents de la critique, serrés bien au chaud dans le cœur des Français. Dans un monde déboussolé et égoïste, le pompier et le facteur restent les icônes positives qui nous rassemblent. Certes dira-t-on, mais le facteur n'est plus tout à fait ce qu'il était. À l'heure d'Internet et de la ville anonyme, les connexions rapides ringardisent les contacts humains. Mais méfions-nous des impressions trop rapides. Changement, oui ; affaiblissement du rôle social du facteur, non.

La discrétion la plus totale est de mise, il faut, comme le curé ou le médecin, savoir respecter les secrets (car le facteur, par le recoupement de mille informations minuscules, sait beaucoup de choses). Il connaît tous ses petits vieux vivant seuls. Un coup au carreau,

un mot ou deux... Le facteur doit être en mesure de s'adapter, et comprendre ce qu'on lui demande souvent sans le dire. Discret quand il le faut, il sent quand il doit aller au-delà du strict exercice professionnel de son métier. Il est alors capable de développer de vrais trésors d'humanité, de générosité, de solidarité. Le facteur en certaines occasions devient travailleur social, surveillant médical, psychologue, dépanneur à domicile.

Pas toujours bien sûr, et pas forcément très souvent. Mais ce n'est pas le nombre qui compte, c'est l'intensité que cela laisse dans les souvenirs. Des moments forts qui viennent sans prévenir. Le facteur ne se contente pas de distribuer du courrier »

*Jean-Claude Kaufmann, Sociologue,
Directeur de recherche au CNRS*



Tal Ar Auprès des Sonneurs sonerien

Mairie de Plozévet / 14 rue Jules Ferry / 29710 Plozévet / Tél. 02 98 91 30 10 / Fax 02 98 91 40 29
 e.mail : Commune.Plozevet@wanadoo.fr - www.plozevet.info

Directeur de la publication : Pierre PLOUZENNEC, Maire
 Responsable de la rédaction : Pierrot BOSSER, Adjoint
 Ont participé à la rédaction : le bureau municipal, la commission communication et les services administratifs de la commune
 Crédit photos : Raymond Chimier, Alan Galès, Laurence Prime, Roxana Durand, Gérard Gadonna, Pierrot Bosser, Bernard Paillard, la résidence de la Trinité, Rozenn Le Quéré et les associations.

© Une réalisation LeBerreMédia / QUIMPER / 02 98 55 68 222

état civil

AU REVOIR PAUL...

Paul Le Bescond, à plusieurs reprises, avait mis ses talents et sa passion pour l'écriture au service de notre magazine. Il vient malheureusement de nous quitter trop brutalement. La commission de rédaction du Tal Ar Sonerien et toute la municipalité s'associent à la peine de son épouse Odile, de ses enfants et petits enfants et de tous ceux pour qui ce départ précipité laissera un grand vide.

naissances

- 14 juin Clara FEUILLET · Menez Queldrec
- 25 juin Anaïs BUREL · 6bis rue de la Trinité
- 30 juin Mécicende LEMAIRE · 6bis rue de Quimper
- 2 août Gaëlle PROU · 44 rue du Stade
- 6 août Malo COLIN · 33 avenue Georges Le Bail
- 11 août Diego GENTRIC · 5 Passage Jeanne d'Arc
- 25 août Alwenna COÏC · 14 rue Pen Ar Prat
- 17 septembre Lauren N'DOASSINGAR · Rue du Menhir
- 3 novembre Lou BERTHOLOM-GUEGUEN · Menez Queldrec
- 13 novembre Thaïs LE QUÉRÉ · Keristenvet

mariages

- 14 juillet Thomas LE REUN et Jessica JOURDAIN · Kermao
- 14 juillet Benjamin PIERLUIGI et Carole TANGUY · 37 rue du Menhir
- 21 juillet Philippe ROCHER et Rosetta BONFIGLIO · Kersiouret
- 24 août Erwan NICOLAS et Hélène VALADE · 6 rue des Embruns
- 22 septembre Olivier COLLETTE et Elodie BILLY · 3 rue des Glycines

décès

- 12 juillet Marcel VILLENAVE · Ruviscou · 68 ans
- 12 juillet Jean LE FLOUR · 26 Rue de Quimper · 80 ans
- 23 juillet Marie-Jeanne TALIDEC veuve GUÉGUEN · Lézavrec · 87 ans

- 12 août Alain STEPHAN · Porzembréval · 85 ans
- 7 septembre Augustine LE GUELLEC veuve STÉPHAN · Le Gored · 86 ans
- 10 septembre Lucien MARZIN · Palud Keristenvet · 84 ans
- 7 septembre Michel LE CORRE · 25 Chemin de la Corniche · 90 ans
- 8 septembre Pierre LE CORRE · Kermao · 76 ans
- 14 septembre Yves LE GOFF · Kerfurunic · 87 ans
- 21 septembre Marie-Jeanne LE GOUILL veuve KÉROURÉDAN · Foyer Logement "La Trinité" · 87 ans
- 28 septembre Marguerite LOSQ veuve MANUEL · Foyer Logement "La Trinité" · 85 ans
- 9 octobre Valérie LEBATTEUX épouse SANTANGÉLO · 2 Bis Kermenguy · 39 ans
- 15 octobre Augustine YOUINOU veuve CALVEZ · Brénizennec · 81 ans
- 25 octobre Marcel GOLOMER · Rue des Korrigans · 79 ans
- 28 octobre Marguerite BRIANT · Foyer Logement "La Trinité" · 87 ans
- 6 novembre Emilie GALES veuve MOURRAIN · 26 Avenue Georges Le Bail · 87 ans
- 9 novembre Paul LE BESCOND · 20 bis rue de Pont-L'Abbé · 63 ans
- 12 novembre Marguerite KERNOA épouse DADEN · Pen Ar Pont · 80 ans
- 12 novembre Louise JACQ veuve BEQUET · 44 rue d'Audierne · 97 ans
- 2 décembre Valentine PLOUHINEC veuve BEQUET · Foyer Logement "La Trinité" · 90 ans

Liste arrêtée le 2 décembre 2007